

LA

MÈRE D'AMALFI

STANCES NAPOLITAINES

Poésie d'Antoni DESCHAMPS

MUSIQUE

DE

GUSTAVE LEFÈVRE

PRIX : 5 FRANCS

DU MÊME AUTEUR :

FRAGMENT DE SIMONIDE

BIBLIOTHÈQUE DE PROVINS

PAUL DUPONT, ÉDITEUR

9 ET 11, GALERIE DE LA MADELEINE, 9 ET 11

PARIS

AGENCE GÉNÉRALE

POUR L'EXPLOITATION DE LA PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET MUSICALE DES ŒUVRES THÉATRALES ET AUTRES

Tous droits d'exécution publique, de traduction et de reproduction réservés

LA MÈRE D'AMALFI

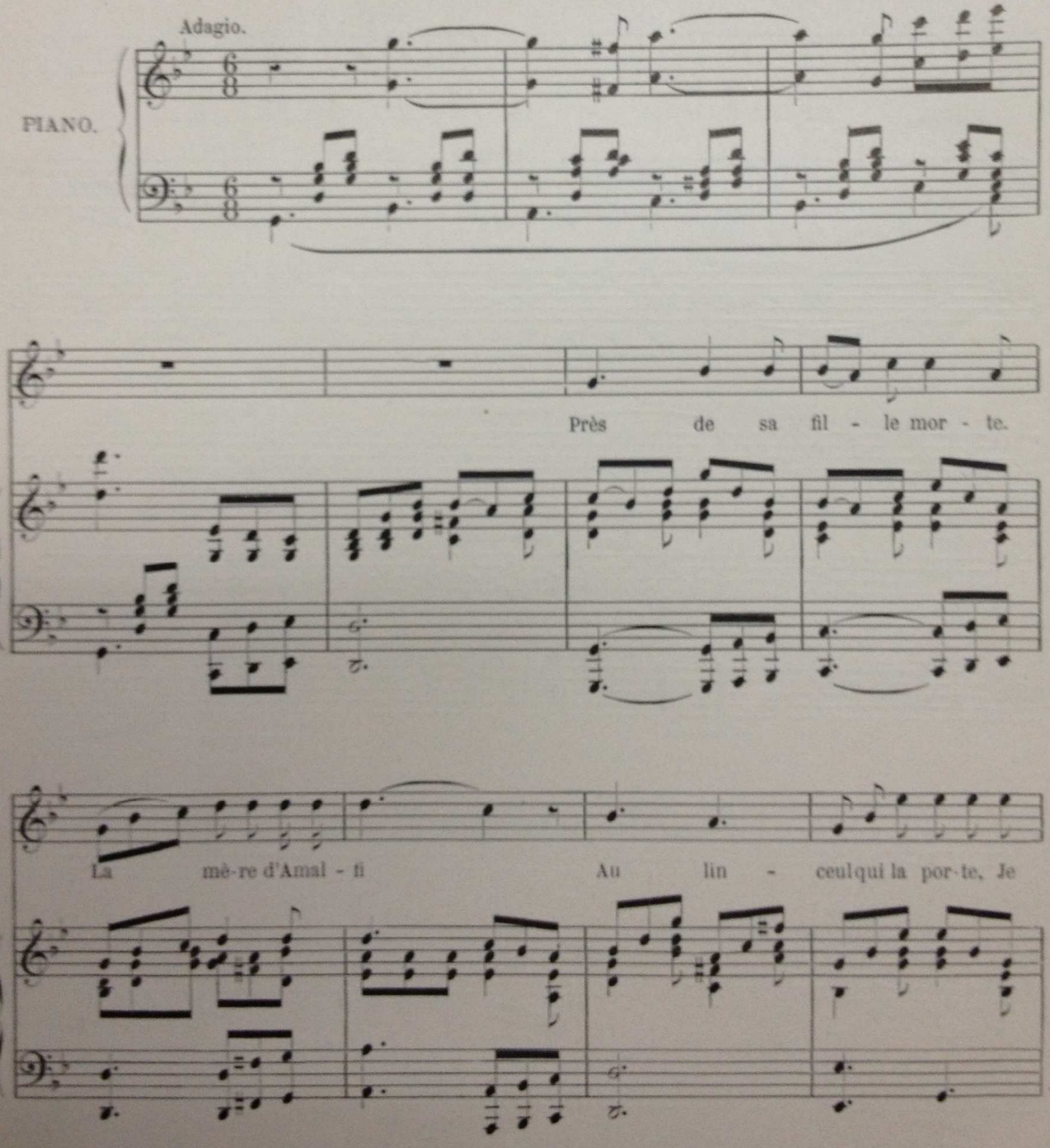
STANCES NAPOLITAINES

Poésie de

ANTONI DESCHAMPS

Musique de

GUSTAVE LEFÈVRE



Tous droits d'exécution publique, de traduction et de reproduction réservés.

A. G. — 1re Sie. 32. 57. 1.

dol.

- tait ce doux dé - fi —— Tes yeux par-lent en - co - re Tes

p

p.

p.

cresc.

pp

yeux par-lent en - co - re Et cependant tout bas, du

pp

p.

(retardez chaque note.)

a Tempo.

soir jus-qu'à l'au-ro - - re Tu ne me ré-ponds pas.

rit. ad libitum.

a Tempo.

N'entends-tu pas ta mè - re Mon an - ge mon en-fant

rit.

suivez.

El - le qui sur la ter - re T'a por té dans ——— son flanc Tes

cresc. *pp*

yeux par-lent en - co - - re Tes yeux parlent en - co - - re

p *pp*

riten.

Et ce-pendant tout bas, Du soir jus-qu'à l'au-ro - - re Tu ne me ré-ponds

pas. T'en souviens-tu, Di - man - che Je t'ai mis ces col-liers Et cet-te ro -

4

be blan-che Je t'ai mis ces col-liers et ces pe - tits Sou - liers. Tes

cresc. p p

yeux par-lent en - co - re Tes yeux par-lent en - co - re

p p

et ce-pendant tout bas, du soir jusqu'à l'au-ro - re, Tu ne me ré-ponds

pas. Mon Dieu son front se lè - ve Lui - sant comme un ru -

bis Ah! ce n'est pas un rê - ve, Tu vois le pa - ra -

cresc.

dis C'est l'ex - ta - se de flam - me C'est l'ex-ta-se de

p

flam - me qui croi - se tes deux bras Chère â - me de mon â - -

pp

(retenez chaque note.)

- me, Ne te ré - veil - le pas.

Paris. — Imp. PAUL DUPONT, 4, rue du Bouloi. (Cl.).
Procédé de Typographie musicale de H. CHOSSEFOIN. (Breveté S. G. D. G. en France et à l'Étranger.)